

D'une guerre à l'autre, 1914-1939

From One War to Another, 1914-1939

Eisenhower et de Gaulle vivent la Première guerre mondiale de manière différente. Charles de Gaulle se bat, est blessé plusieurs fois avant d'être fait prisonnier à Douaumont et emprisonné en Allemagne de mars 1916 à l'armistice de novembre 1918. Eisenhower est instructeur dans plusieurs camps d'entraînement aux États-Unis et n'obtient pas, malgré de nombreuses demandes, une affectation au front. Toutefois, la Grande Guerre est pour les deux hommes une frustration : avoir été privés de combat.

Avec le retour de la paix, les carrières militaires se poursuivent. Celle de De Gaulle le mène en Pologne (1919-1921), à Trèves (1927-1929), au Liban (1929-1931) puis à Metz, où il commande une unité de chars. Eisenhower sera affecté au canal de Panama (1922-1924), à Paris en 1929 puis à Manille comme conseiller du gouvernement philippin.

Tous deux commencent parallèlement une carrière d'écrivain militaire. Dès 1920, au camp Meade, Eisenhower rejoint l'*Infantry Tank School* où il rencontre le colonel George S. Patton. Ensemble ils publient des articles préconisant l'utilisation des chars afin d'éviter une nouvelle guerre des tranchées. En 1929, Eisenhower est envoyé à Paris (c'est sa première visite en Europe) pour réviser le guide de la Commission des champs de bataille américains en Europe. Il parcourt l'Europe, et particulièrement la France, pendant un an pour se familiariser avec les champs de bataille de la Première Guerre mondiale. Il chemine « des Vosges jusqu'à la Manche... » et dira plus tard : « C'est ainsi que j'ai pu découvrir les petites villes de France et rencontrer les gens sains et sympathiques qui travaillent sa terre. » Cette expérience s'avérera très précieuse pendant la Seconde Guerre mondiale.

Dès 1924, avec *La discordance chez l'ennemi*, de Gaulle publie une analyse des raisons de la défaite allemande. Ses ouvrages suivants, *Le Fil de l'épée* (1932), *Vers l'Armée de métier* (1934) et *La France et son armée* (1938) plaident pour une modernisation de l'armée française par l'emploi massif de l'arme blindée et la création d'une armée professionnelle. Ses réflexions ont toutes pour but de permettre à la France de faire face à un nouveau conflit avec l'Allemagne qu'il juge inévitable et prochain.

Ses idées comme celles d'Eisenhower ne seront pas appréciées de la hiérarchie militaire et Eisenhower sera même menacé de passer en cour martiale.

Eisenhower and de Gaulle experienced the First World War differently. Charles de Gaulle saw action and was wounded several times before being captured in Douaumont and imprisoned in Germany from March 1916 to the armistice in November 1918. Eisenhower was an instructor in several training camps in the U.S., but despite multiple requests, was never sent to the front. In the end, however, the First World War was frustrating for both men in that they experienced little or no combat.

With the return of peace, their military careers continued. De Gaulle's led him to Poland (1919-1921), Trier (1927-1929), Lebanon (1929-1931) and Metz, where he commanded a tank unit. Eisenhower was assigned to the Tank Corps (1918-1922), the Panama Canal Zone (1922-1924), Paris (1929) and then Manila (1935-1939) as an advisor to the Philippine Government.

Both were recognized as military writers. As early as 1920, at Camp Meade, Eisenhower joined the Infantry Tank School where he met Colonel George S. Patton. Together they published articles in the Infantry Journal advocating the use of tanks. In 1928, Eisenhower was sent to Paris (his first trip to Europe) to revise the Guide to American Battle Fields in Europe. For the next year, he traveled throughout Europe, and France in particular, gaining firsthand knowledge of the World War I battlefields. He traveled "all the way from the Vosges in eastern France to the English Channel..." He later recalled, "In this way, I came to see the small towns of France and to meet the sound and friendly people working in the fields and along the roads." This experience would prove invaluable during World War II.

In 1924, with The Enemy's House Divided, de Gaulle published an analysis of the reasons for the German defeat in World War I. His following works, The Edge of the Sword (1932), The Army of the Future (1934), and France and her Army (1938), argued for the modernization of the French military through the widespread use of armored vehicles and the creation of a professional army. His thinking was aimed entirely at enabling France to face a new conflict with Germany, which he considered inevitable and imminent.

Both men's respective hierarchies did not appreciate their ideas about the importance of tanks in future wars. Eisenhower was even threatened with court martial for going against standard infantry doctrine in recommending the use of tanks.



1 Le lieutenant-colonel Dwight D. Eisenhower, 1926. Lieutenant Colonel Dwight D. Eisenhower, 1926.

2 Le capitaine de Gaulle à sa sortie de l'École de Guerre en 1924. Captain de Gaulle upon graduating from the Ecole de Guerre (military academy) in 1924.

3 De Gaulle et ses officiers devant le pont de Dinan en 1914, son baptême de feu. De Gaulle et ses officiers devant le pont de Dinan en 1914, son baptême de feu. De Gaulle et ses officiers devant le pont de Dinan en 1914, son baptême de feu.

4 Dwight Eisenhower, Manne et son unité sur les bords du Rhin côté allemand à l'automne 1928. Dwight Eisenhower, Manne, and his unit by the Rhine River in Germany, in the fall of 1928.

5 Le colonel de Gaulle au 507^e régiment de chars à Metz, en 1933. Colonel de Gaulle and his 507th regiment of tanks (507th tank battalion) in Metz in 1933.

6 Le capitaine Dwight D. Eisenhower avec le Tank Corps à Camp Meade dans le Maryland en 1918. Captain Dwight D. Eisenhower with the Tank Corps at Camp Meade, Maryland, 1918.



EISENHOWER
DE GAULLE